

# LE SOCIALISME

## Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

**Le 19 février 2026**

En France, oraison funèbre nationale pour un brave néonazi...

Tous les partis en chœur de l'extrême droite à l'extrême gauche vont encore participer aux prochaines élections (municipales) à l'agenda de la Ve République, à croire qu'ils tiennent tous à la légitimer...

Passons.

---

J'ai remarqué que des médias dits alternatifs se comportaient comme de vulgaires escrocs, ils proposaient des articles dont les titres étaient délibérément énigmatiques, à double-sens ou provocateurs pour ferrer le poisson, histoire de piéger les lecteurs crédules ou niais en attente désespérément de bonnes nouvelles ou à sensations, afin de leur faire croire que leurs aspirations démocratiques légitimes pourraient être un jour satisfaites sans changer de régime politique et économique. C'est ce qui figure en toile de fond et dont aucun ne se vante. Si vous ne l'aviez pas encore discerné ou deviné, vous vous êtes faits de graves illusions.

Tous les chefs d'Etat courbent l'échine devant Trump, ils sont tous prêts à négocier avec lui, ils l'implorent même, ils sont prêts à lui offrir leurs bons services, comme c'est touchant !

Souvenez-vous des accords de Munich en 1938 qui se soldèrent par des concessions à Hitler. Ils devaient servir soi-disant à éviter une seconde guerre mondiale, en réalité, le Führer l'interpréta comme un signe de faiblesse ou un blanc-seing, et il passa immédiatement à l'offensive...

Face au sabotage de l'économie organisé par le puissant Comité des Forges, en 1936 le gouvernement du Front Populaire recula et refusa de s'attaquer aux fondements du capitalisme et d'avancer sur la voie du socialisme. Peu de temps après il sera renversé, la hausse des prix annulera les augmentations de salaires qui avaient été concédées à la classe ouvrière lors des accords de Matignon, Daladier, Pétain et Laval prendront le relais...

Au Chili en 1973, au lieu de mettre aux arrêts le général Pinochet et armer la classe ouvrière, Allende offrira une promotion à Pinochet, qui en profitera pour l'assassiner et instaurer une dictature militaire...

Au cours des années 2000 en Libye, le colonel Kadhafi revenu en grâce auprès de ses ennemis occidentaux pêchera par un excès de confiance, compromis ou faiblesse qui lui sera fatale...

Ce ne sont là que quelques exemples parmi des centaines d'autres qui témoignent que le meilleur moyen de renforcer un ennemi consiste à un moment donné à lui faire des concessions quand bien même elles sont illusoires ou inutiles, car il en ressortira renforcé, et il en profitera pour préparer sa prochaine offensive dans le but cette fois de vous terrasser ou d'avoir votre peau.

Quand on témoigne une détermination sans faille pour affronter un ennemi, au moins on inspire confiance et le respect, c'est réunir les conditions indispensables à l'unité du peuple opprimé contre la réaction ou se donner les moyens de la vaincre. Pourquoi Trump hésite-t-il à bombarder certains pays, le Venezuela, Cuba, l'Iran ? Certes, il peut exister plusieurs raisons.

Vous savez ce qu'on dit en pareille situation, on commence par concéder le petit doigt, puis y laisse la main, ensuite vient le tour du bras et à la fin tout y passe. Alors de deux choses l'une, soit on se donne les moyens de résister à une agression quelle que soit l'issue du conflit parce qu'on estime notre cause légitime, et nos aspirations demeureront intactes, soit on se couche devant l'ennemi, et il ne lui restera plus qu'à vous broyer, et vos aspirations ainsi trahies ne s'en relèveront pas avant longtemps.

Inutile de vous rappeler quelle voie la social-démocratie et le stalinisme avaient empruntée, en la matière, à ce jour c'est le socialisme qu'ils ont trahi, qui ne s'en est jamais remis, à nous de le faire connaître aux nouvelles générations de travailleurs et des militants du mouvement ouvrier pour qu'ils l'adoptent...

---

### **Ils paient pour continuer d'empoisonner la population de la Terre entière.**

#### **Etats-Unis : Monsanto lâche plus de 7 milliards de dollars pour obtenir le retrait de plaintes liées au Roundup - 20minutes.fr/AFP 17 février 2026**

Bayer tente de tourner une nouvelle page judiciaire aux Etats-Unis. Sa filiale Monsanto a annoncé ce mardi un accord collectif pouvant atteindre 7,25 milliards de dollars pour régler les plaintes « en cours et futures » liées au Roundup, herbicide à base de glyphosate accusé de provoquer certains cancers, notamment des lymphomes non hodgkiniens.

Cet accord, qui doit encore être validé par un tribunal de Saint-Louis, dans le Missouri, constitue une étape majeure pour le groupe allemand confronté depuis plusieurs années à une multiplication des poursuites. Les paiements pourraient être étalés sur une période de 21 ans, offrant « une plus grande certitude financière » à l'entreprise, selon un communiqué.

Dans ce contexte, Bayer a décidé de renforcer ses provisions pour litiges. Le groupe basé à Leverkusen va porter cette enveloppe à 11,8 milliards d'euros, soit une hausse de 4 milliards d'euros. Cette décision vise à absorber le coût des procédures judiciaires visant le Roundup.

Le groupe insiste toutefois sur le fait que ces mesures sont prises « uniquement pour contenir les litiges » et précise que les accords conclus « ne comportent aucune reconnaissance de responsabilité ou de faute ». Depuis l'acquisition de Monsanto en 2018, Bayer a déjà déboursé plus de 10 milliards de dollars pour faire face aux poursuites judiciaires liées à cet herbicide.

L'annonce a été favorablement accueillie par les investisseurs. À la Bourse de Francfort, l'action Bayer a progressé de 7,35 % avant la clôture. Malgré les incertitudes judiciaires et commerciales, le

groupe cherche ainsi à stabiliser sa situation financière et à clarifier l'avenir du Roundup, dont il avait lui-même publiquement questionné la viabilité commerciale l'an dernier en raison des litiges. 20minutes.fr/AFP 17 février 2026

---

### **Guerre de l'information en temps de guerre. Il ne faut jamais les croire, la preuve.**

#### **Guerre en Ukraine : Kiev a repris 201 km2 aux Russes en quatre jours, une première depuis 2023 - Le Figaro/AFP 17 fevr. 2026**

L'armée ukrainienne a repris 201 km2 à l'armée russe entre mercredi et dimanche dernier, d'après une analyse AFP des données de l'Institut pour l'étude de la guerre (ISW) et le think tank américain Critical Threats Project, qui établissent un lien probable avec le blocage des antennes Starlink utilisées par Moscou sur le front.

Les reprises ukrainiennes se concentrent surtout à environ 80 kilomètres à l'est de la ville de Zaporizhzhia, dans une zone où les troupes russes ont beaucoup progressé depuis l'été 2025.

J-C - 201 km2, quelles localités ? Aucune ne sont citées par l'AFP ou Kiev, simple constat. Et pour cause.

---

### **Démenti avec des détails en prime côté russe.**

#### **Opération militaire spéciale : l'armée russe a libéré 200 km<sup>2</sup> en deux semaines et poursuit son offensive - RT 15 fevr. 2026**

Le chef d'État-major général des forces armées russes, Valéry Guérassimov, en inspectant le groupement de troupes Centre, a fait part des succès remportés par l'armée russe dans la zone de l'opération militaire spéciale. Ainsi, depuis début février 2026, 12 localités ont été libérées et 200 km<sup>2</sup> sont passés sous contrôle russe.

La libération de 200 km<sup>2</sup> en deux semaines pour un soi-disant « *escargot de jardin* » constitue à tout le moins un résultat honorable. De plus, le ministère russe de la Défense rend compte chaque jour dans ses rapports quotidiens des défaites infligées aux forces armées ukrainiennes sur tous les fronts, et annonce la libération de nouvelles localités, dont certaines revêtent une importance stratégique.

Ainsi, la libération de Zapasnoie, Magdalinovka et Primorskoie, annoncée par Guérassimov, revêt un intérêt tactique pour l'armée russe. Selon Alexandre Kots, correspondant militaire du quotidien russe Komsomolskaïa Pravda, les deux premières localités constituent un tremplin pour perturber les communications entre Zaporojié, le centre régional, et la ville d'Orekhovo, principale zone fortifiée de l'armée ukrainienne dans cette région, d'où a débuté à l'été 2023 la soi-disant « *contre-offensive* » ukrainienne, qui n'a abouti à rien.

---

## **Starlink coupé, commandement intact : Moscou affirme la robustesse de ses réseaux - RT 18 févr. 2026**

Ces dernières semaines, une partie de la presse occidentale a largement relayé l'idée que la coupure des terminaux Starlink utilisés par l'armée russe aurait provoqué un affaiblissement décisif de ses capacités sur le terrain. A l'en croire, l'absence de ce système de communication devait désorganiser le commandement et compromettre l'efficacité des forces engagées.

Les autorités militaires russes présentent toutefois une lecture radicalement différente de la situation. D'après le ministère de la Défense, l'arrêt de Starlink n'a entraîné aucune rupture ni dans les chaînes de commandement ni dans les échanges d'informations entre les unités déployées dans la zone de l'opération militaire spéciale. Les systèmes de communication et de gestion déjà en service continuent d'assurer un flux stable et sécurisé de données via des canaux fermés et protégés.

Le vice-ministre de la Défense, Alexeï Krivoroutchko, souligne que les terminaux Starlink seraient hors service depuis environ deux semaines, sans impact observable sur l'intensité ni sur l'efficacité des actions menées par les unités de drones. Cette continuité serait confirmée par les données de contrôle objectif, notamment en ce qui concerne les frappes contre les équipements et les effectifs adverses.

De son côté, le chef de la Direction principale des communications des forces armées, Valéry Tichkov, insiste sur le caractère multidimensionnel du dispositif de commandement. La gestion des troupes reposera sur l'ensemble des moyens de transmission disponibles, et l'usage ponctuel d'équipements de communication adverses n'aurait concerné que certaines unités, principalement à des fins de tromperie ou pour frapper en profondeur.

---

### **Lu.**

Pékin ne détient plus que 683 milliards de dollars d'obligations émises par le Trésor américain

C'est le minimum depuis 2008, contre 769 milliards de dollars l'année précédente.

Dans le même temps, les réserves d'or de la Chine augmentent pour le quinzième mois consécutif, atteignant 370 milliards de dollars, un nouveau record.

La Chine recommande à ses banques de limiter les investissements dans les obligations du Trésor américain afin de diversifier les risques

Cette réduction ne doit pas être vue comme un désengagement brutal, mais comme un mouvement de fond : réduire la vulnérabilité financière liée aux actifs libellés en dollars, sans provoquer de choc frontal sur les marchés.

Notons cependant que la Chine reste toujours le troisième plus grand acheteur d'obligations du Trésor américain

Mais c'est le Japon qui est le plus grand détenteur avec un montant de 1,2 billion de dollars.

Dans l'ensemble, les investisseurs étrangers détiennent 30% de la dette publique américaine totale.

Le marché interprète cette inflexion comme un signal fort sur l'évolution des équilibres monétaires internationaux.

---

### **Palestine occupée.**

**Tu parles, ils sont tous complices du génocide des Palestiniens par le gouvernement sioniste nazi, aucun n'a rompu ses relations avec les Etats-Unis !**

**À l'ONU, plus de 80 États condamnent la volonté d'Israël de s'"étendre" en Cisjordanie occupée – France 24 18 février 2026**

**Cisjordanie: de nouvelles mesures foncières israéliennes provoquent un tollé - AFP 17 février 2026**

**Cisjordanie occupée : des pays arabes et l'UE condamnent les mesures foncières israéliennes - France 24 16 février 2026**

Et si ce n'était pas suffisant :

**Conseil de paix : l'UE participera à la première réunion en tant qu'"observateur" - euronews 17 février 2026**

---

### **Russie.**

**La Russie, ennemi utile des élites globalistes - RT 16 févr. 2026**

Beaucoup se souviennent du discours de Munich prononcé par Hitler en 1938. Il est devenu très symbolique. Pourtant, celui de 1939, devant le Reichstag, en l'honneur des six années de prise de pouvoir par les nazis, est aujourd'hui d'une actualité étonnante.

Dans ce discours, Hitler accuse préventivement les Juifs d'être à l'origine d'une guerre mondiale qui se profile — et qui, en réalité, a déjà commencé du fait de la volonté hégémonique allemande. Remplacez aujourd'hui « *Juifs* » par « *Russes* », et la folie hégémonique allemande par celle des Atlantistes : vous obtenez une parfaite image de la Conférence de Munich de 2026.

Le Secrétaire d'État américain et le chancelier allemand donnent le ton du « *nouveau* » monde voulu par les Américains, un monde qui, en réalité, n'est qu'une parodie poussée à l'extrême de « *l'ancien* », celui de la mondialisation incontestée et atlantico-centrée.

Ainsi, déclare-t-il : « *Nous vivons dans une nouvelle ère géopolitique, et cela nous obligera tous à repenser, d'une manière ou d'une autre, à quoi cela ressemblera et quel sera notre rôle.* » Pour apporter immédiatement la réponse : « *Nous ne pouvons plus permettre à ceux qui menacent ouvertement nos citoyens et la stabilité mondiale de se cacher derrière le droit international, qu'ils violent eux-mêmes... Nous espérons que l'Europe nous rejoindra à nouveau sur ce chemin.* »

Non, ce n'est pas une parodie. Les États-Unis, qui violent la souveraineté des États quotidiennement, donc le droit international, ne parlent évidemment pas d'eux-mêmes, mais des « autres ». Les méchants, ceux qui ne sont pas soumis. Ceux qui ne veulent pas entrer dans le culte de « *Trump, le pacifiste* », tel Lénine sur son piédestal levant le bras pour montrer la voie. Au monde occidental, cette fois, comme Rubio l'affirme. Le monde occidental — « *leur* » monde.

La seule voie pour l'Europe est celle de la soumission totale aux États-Unis. Rubio vient de le rappeler. C'est pour cela qu'ils ont besoin de revenir sur les dérives idéologiques de la globalisation, qui ont affaibli les élites atlantistes dans les pays européens, fait monter les contestations populaires et, ce faisant, remis en cause la Globalisation comme seule et unique voie acceptable.

C'est en ce sens que les États-Unis ont besoin d'une Europe forte. Non pas d'une Europe européenne, mais d'une Europe qui soit en mesure de mettre en œuvre la politique déterminée aux États-Unis et de fournir les efforts suffisants pour défendre leurs intérêts dans le monde.

À ce sujet, comme l'a souligné le secrétaire général de l'OTAN, les États-Unis vont fournir 15 milliards de dollars d'armes à l'Ukraine cette année, armes qui seront payées par les pays de l'OTAN, dont les Européens. Et pendant ce temps-là, ces mêmes Américains se présentent comme arbitres dans le conflit en Ukraine et organisent une réunion de négociations avec la Russie « *pour la paix* », à Genève, qui a depuis longtemps renoncé à sa neutralité.

Le chancelier allemand relance la rhétorique américaine et prévient : le monde est au bord de la guerre. Il est vrai que les Atlantistes font tout pour cela... Et Merz de déclarer : « *Nous sommes entrés dans une nouvelle phase de guerres et de conflits ouverts, qui nous tiennent en haleine et changent notre monde plus radicalement que nous ne l'avons cru pendant de nombreuses années.* »

Et dans cette logique, l'Allemagne est prête à mettre sur pied la plus grande armée d'Europe, comptant manifestement sur l'alignement de Macron pour offrir la dissuasion nucléaire, puisque la France et la Grande-Bretagne se préparent déjà à renforcer leur collaboration en la matière.

Il ne s'agit pas d'une armée « *allemande* », au sens classique du terme. Pas plus que la dissuasion nucléaire française ne peut rester « *française* ». Tout doit être « *européanisé* », afin de servir les intérêts atlantistes. L'UE, qui monopolise l'Europe aujourd'hui, n'est qu'un organe régional de gouvernance globale.

Rubio l'a bien précisé à Munich, sans aucune note d'humour : « *J'ai rencontré mes homologues du G7 à Munich pour promouvoir la vision du président des États-Unis consistant à construire la paix par la force. Nous avons discuté des efforts déployés pour mettre fin à la guerre russo-ukrainienne, promouvoir la stabilité au Venezuela et contrer les menaces mondiales afin de parvenir à la paix et à la prospérité internationales.* »

Nous parlons bien de la guerre en Ukraine, déclenchée justement par les Américains en 2014 pour affaiblir la Russie ; de l'agression du Venezuela, toujours par les Américains, ces derniers mois ; quant aux autres conflits, sans le soutien actif — et à peine dissimulé — des États-Unis, quand il ne s'agit pas de leur implication directe, une grande partie d'entre eux n'existeraient pas.

Qu'est-il donc reproché à ces pays ? De ne pas réfuter leur intérêt national au profit de l'intérêt supérieur globaliste, américano-centré. Et cela mérite bien une petite guerre, pardon, « la paix par la force ».

Et Macron tient la ligne américaine, celle d'une armée européenne. Qui doit se battre contre qui ? Manifestement contre la Russie — même après la « *paix* ». Une « *armée* » sans souverain national, entre les mains de puissances étrangères et globales.

La Russie est une menace constante — et utile. Les leaders européens le répètent en boucle. Elle représente pour eux, personnellement, une menace uniquement par son existence. L'UE annonce que la guerre en Ukraine est leur guerre, et un financement supplémentaire de 90 millions d'euros est lancé.

Il serait bien que les élites dirigeantes russes, manifestement partagées sur la voie des négociations, en tiennent compte. Rien ne sera plus « *comme avant* ». Ce monde et son illusion ont disparu. En revanche, le monde d'après dépendra, pour beaucoup, des choix politiques actuels de la Russie. Car aujourd'hui, c'est bien un combat pour ce futur monde qui se déroule.

« *Alors que la paix se dessine, la Russie continue de tuer des civils* », affirme Macron. Ou encore : « *Un jour, les Russes devront rendre compte de l'énormité de leurs crimes. Nous ne baisserons pas la garde.* » La Russie est l'ennemi de ces élites, européennes comme américaines.

La Conférence de Munich 2026 fut une redite de 1939. Ceux qui agressent et déstabilisent accusent les agressés. De quoi ? De ne pas s'être rendus sans se battre. Ces élites atlantistes, européennes et américaines, sont le véritable ennemi de la Russie en particulier, et du monde en général. Elles sont prêtes à tout pour garder et renforcer leur pouvoir. Et elles viennent de le déclarer ouvertement.